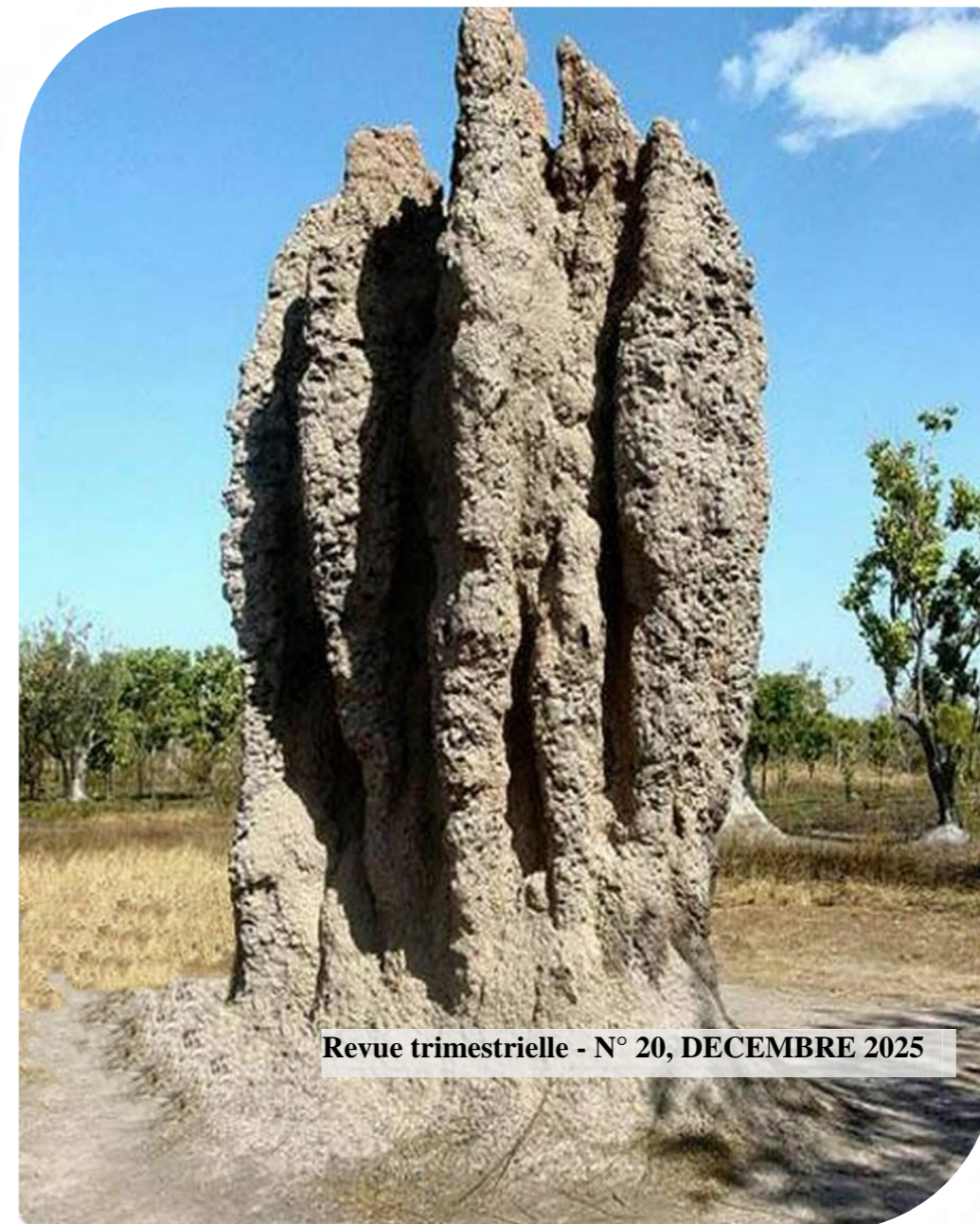


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-OUEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPLEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMENTAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

**DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO**

DJALNA Kouyadéga
Université de Kara
E-mail : kouyadegah@yahoo.fr

Résumé: La volonté politique d'améliorer la production agricole au Togo est confrontée à plusieurs obstacles dont la plus en vue reste la faiblesse de la mécanisation. Malgré l'intervention de l'Etat, la potentialité agroéconomique de la préfecture de Mô est en sous production agricole du fait de l'utilisation de la force physique humaine comme moteur de travail. La présente recherche analyse les facteurs qui influencent négativement l'adoption des nouvelles technologies de production agricole dans la zone de Mô et qui n'améliore pas la productivité. Par une approche méthodologique mixte, la recherche a porté sur un échantillon de 185 acteurs agricoles. Les résultats montrent que le revenu monétaire, le niveau d'instruction et l'âge du producteur ont des effets négatifs sur l'adoption et l'appropriation de la mécanisation agricole. Dans une vision holistique, le gouvernement togolais doit promouvoir la mécanisation agricole en facilitant les subventions, les crédits et la location afin de prétendre renverser la tendance actuelle.

Mots clés : Adoption, mécanisation agricole, terres fertiles, nouvelles technologiques, milieu rural, Mô, Togo.

Abstract: The political will to improve the agricultural area in Togo faces several complications among which the low degree of agricultural automatisisation. Despite the government's intervention in the district of Mô, the agrio-economical potentiality is still weak due to the predominant use of human physical labor as the main driving force daily farm activity. The aim of this study is to analyse the socio- economic factors which influences negatively the acquisition of new agricultural production technologies in the district of Mô. Using a mixed-methodological approach, the research was focused on a sample of 185(one hundred eighty- five) agricultural actors. The findings shows that the monotery incomne, the level of education and actors' age have a negative influences on adoption and appropriation of agricultural automatisisation. From a holistic lence, of agricultural improvement, it is necessary for Togolese government to strengthen the promotion of agricultural mecanisation through grants, access to credits in other to repair the the curent trend.

Keywords: Adoption, agricultural mechanisation, fertile land, new technologies, rural areas, Mô, Togo.

Introduction

Base de développement économique dans tous les territoires du globe, l'agriculture reste le sujet principal qui alimente les discours des dirigeants dans leur quête d'épanouissement de leur peuple. Pour ce qui concerne l'Afrique en général, de la période coloniale aux indépendances, la production agricole orientée vers la destruction des économies et leur extraversion vers la métropole (Tsafack Nanfosso et *al.*, 2022, p. 22), reste du moins la pierre angulaire des économies rurales en Afrique de l'Ouest en particulier. L'agriculture, qui a la capacité de contribuer de manière significative à la croissance économique et de jouer un rôle crucial dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle (Diop Ismaïla, 2024, p. 10), a été négligée dans le processus de développement et d'industrialisation des pays africains. Ces derniers ont plutôt accordé une priorité aux cultures de rente, à l'exploitation et à la commercialisation des ressources minières.

Cette politique de développement axée sur l'exportation, que l'on peut résumer comme une économie de traite, va engendrer des résultats positifs, mais palliatifs. Ces derniers vont entraîner ici et là la réalisation des infrastructures prestigieuses, qualifiées ailleurs « d'éléphants blancs » qui ont proliféré au cours des trente dernières années dans le pré carré « *françafricain* » (Guillaume Olivier, Saidou Sidibé 2004, p. 88 ; Madaule Stéphane, 2009, p. 23).

Au Togo, « le boom phosphatier » des années 70 (Esse Amouzou, 2009, p. 8), a entraîné la construction d'infrastructures hôtelières importantes, telles que l'hôtel 2 Février, hôtel Sarakawa, les palais des congrès de Lomé et de Kara. L'agriculture est l'élément clé de l'économie togolaise, contribuant à hauteur de 20% au PIB et employant 40% de main-d'œuvre (OCDE et *al.*, 2024, p. 13). L'agriculture et l'agroalimentaire constituent l'épine dorsale de l'économie togolaise (OCDE et *al.*, 2024, p. 126). Elles participent à la lutte contre la pauvreté en milieu rurale. Elle présente en effet de nombreux atouts, tels qu'une population jeune avec moins de 15 ans représentant 42% de la population totale (RGPH-5, 2023), des terres arables agricoles représentant 3,5 millions d'hectares, soit 70% de la superficie totale du pays dépassant le Ghana et le Bénin (55% et 35% respectivement) (OCDE et *al.* 2024,

126). Ces atouts devraient permettre au pays de répondre aux exigences du modèle de croissance élaboré par Walt Whitman Rostow (1962) et repris par des auteurs tels que Marc Montoussé et Dominique Chamblay (2005, p. 72) et Julie Massehelein (2024, p. 185). Ces Chercheurs démontrent que tous les pays connaissent un parcours de développement semblable. Bien que l'agriculture qui demeure une préoccupation majeure pour plus de 60 % des acteurs, les données empiriques et théoriques ne correspondent pas à la réalité sur le terrain. L'importation des denrées alimentaires prouve que la production agricole est loin de subvenir aux besoins nationaux. En effet, l'incidence de la pauvreté est particulièrement élevée dans la population agricole (Ferrari Jean-Baptiste, 2016, p. 34). Cette catégorie est confrontée quotidiennement par le manque de revenus pour faire face aux besoins tels que se nourrir convenablement, se soigner et surtout scolariser les enfants. Ce pays, qui pourrait être un pôle agricole grâce à son savoir-faire paysan, dépend des importations pour subvenir aux besoins de sa population en constante croissance (8 095 498 habitants, RGPH5, 2023, p. 1). Cette situation confirme les travaux de (OCDE et *al.* 2024, pp. 127-128), sur les transformations économiques du Togo.

Du point de vue des importations, le Togo commerce de plus en plus avec les pays asiatiques, tandis qu'il a réduit ses importations en provenance de l'UE27 au cours de la dernière décennie. Dans l'ensemble, le déficit est creusé notamment en raison des importations des céréales. En 2022, le Togo a importé pour 1.3 milliard USD de produits agroalimentaires, soit plus de trois fois ses exportations.

La population rurale est estimée à 4 621 706 habitants, tandis que 3 473 792 personnes résident en milieu urbain. Cette forte population rurale devrait contribuer à équilibrer les importations et les exportations agricoles. Cependant, une grande partie de la population a un accès difficile aux produits alimentaires. La situation est aussi préoccupante en milieu urbain (48,5%), qu'en milieu rural (50,3%) (Aïcha Péré, 2016, p. 22), malgré l'intérêt accordé par les dirigeants au secteur agricole. Face à ce qui précède, le constat qui se dégage est que le Togo développe un paradoxe entre la mise sur pied de projets agricoles dont les résultats ne suivent pas de manière durable. Du Programme de Productibilité Agricole de l'Afrique de

l'Ouest (PPAAO), visant à accélérer l'adoption de technologies améliorées dans les secteurs agricoles prioritaires de tous les pays partenaires, au Projet de Développement Rural Intégré de la Plaine de Mô (PDRI-MÔ), dont l'objectif était de permettre à cette partie pauvre du pays de se développer sur tous les plans, en passant par le Projet de transformation Agro-Alimentaire Agropole Pilote de Kara, avec comme ambition la production, la transformation et l'exportation, le Togo devrait avoir d'arguments tangibles pour une production agricole durable. Tous ces projets n'ont pas permis aux agriculteurs de s'épanouir, d'adopter les pratiques modernes agricoles, de contribuer au développement du pays et de sortir de la pauvreté.

Bien que ces initiatives ne remodèlent pas fondamentalement le paysage institutionnel de l'agriculture, où la majorité des agriculteurs travaillent dans un contexte informel de production domestique, est loin de garantir la sécurité alimentaire aux petits producteurs. Le pays dépend fortement des importations (OCDE et al., 2024), pour ses besoins alimentaires, ce qui entrave sa capacité de production agricole, malgré un potentiel considérable pour un développement accru. Au Togo, parmi les zones potentielles d'activités agricoles, on compte la préfecture de Mô. En effet, en raison de son enclavement, cette région est surnommée « sixième continent » par le Ministère Togolais de l'Agriculture, de la Pêche, des Ressources Animales et de la Souveraineté Alimentaire. La préfecture de Mô constitue un cadre idéal pour développer une agriculture diversifiée sans oublier le volet de la gestion des ressources naturelles (Zakari Koumoï, 2022). Mô est l'un des plus grands silos à grains du pays, avec une récolte record de céréales et de tubercules (MAEDR, 2020).

Le site de la recherche est la préfecture de Mô, située dans la région centrale. Elle est l'une des préfectures du Togo qui bénéficie d'un vaste projet agricole axé sur de multiples aspects sociaux, tels que la lutte contre l'analphabétisme, l'éducation, l'amélioration des infrastructures scolaires, communautaires et sanitaires, l'intensification agricole et l'accès au financement pour faciliter l'octroi de prêts. Ce projet est connu sous le nom de « Projet de Développement de Rural Intégré de la Plaine de Mô » (PDRI-Mô), lancé en 2012, visant à apporter un appui à la production agropastorale dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations de la

Plaine du MÔ, de contribuer aussi à la réduction de la pauvreté et à l'autosuffisance alimentaire au Togo (Zakariyao Koumoï, 2022).

Avec une telle préfecture présentant des avantages agricoles favorables, comme cela a été décrit plus haut, deux questions suscitent cette recherche : Pourquoi les fortes potentialités agroéconomiques ne contribuent-elles pas à l'amélioration substantielle de la production agricole de la préfecture de MÔ en particulier et du Togo en général ? Quels sont les déterminants socioéconomiques qui n'autorisent pas l'adoption de la mécanisation agricole dans la plaine de MÔ ? A ces deux questions, les hypothèses suivantes :

1. La faiblesse de la mécanisation agricole n'améliore pas le revenu des populations ;

2. Le revenu monétaire faible et le niveau d'instruction faible handicapent l'adoption de la mécanisation agricole. De ces hypothèses, l'objectif assigné à cette recherche est d'analyser les facteurs qui entravent le développement agricole de la plaine de MÔ. Plus précisément, il est question de :

- (i) inventorier les outils de mise en valeur des terres cultivables ;
- (ii) analyser les facteurs socioéconomiques qui expliquent la faiblesse de l'adoption de la mécanisation agricole.

Pour étayer les suppositions et expliquer l'objectif de la recherche, cet article est structuré autour de trois grands axes. Le premier axe concerne le cheminement méthodologique de la recherche, le deuxième axe aborde l'analyse des résultats obtenus et le troisième et dernier axe est consacré à la discussion des résultats obtenus.

1. Itinéraire méthodologique de la recherche

Cette partie de la recherche accorde une importance au site de la recherche, la population concernée par l'étude, le type d'étude, les techniques de collecte des données et les théories appropriées pour l'analyse. En effet, toutes les études ont toujours un cadre de références géographiques physique sur lesquelles le chercheur adopte sa démarche lui permettant de rendre intelligible les interrogations d'étonnement entourant une problématique donnée. Dans ce contexte de la présente

recherche, la démarche méthodologique s'appuie sur le cadre spatial, le processus d'enquête de terrain et d'analyse des données.

1.1 Cadre socio-spatial et économique de l'étude

La préfecture de Mô fait partie de l'une des cinq préfectures qui compose la Région Centrale. Située à l'Ouest de la préfecture de Sotouboua, derrière le Monts Fazao, elle s'étale sur toute la partie ouest desdits monts. Elle est limitée au Nord par la rivière Mô dont il tire son nom, au Nord-Ouest par la préfecture de Bassar (Région de la Kara), au Sud par les rivières Koue et Kpaza, à l'Ouest par la République du Ghana et à l'Est par les monts Fazao (préfecture de Sotouboua).

La préfecture de Mô, qui est un milieu favorable à l'agricole, est difficile d'accès à cause de son enclavement. La seule issue pour y accéder est la ville de Bassar. La circulation est rendue possible grâce à la construction en 2009 du pont sur la rivière Mô.

Sur le plan administratif, la préfecture qui a pour chef-lieu Djarkpanga, compte cinq cantons pour deux communes (Mô 1 et 2). Elle a une superficie de 1000 Km². Selon le cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2022, la préfecture de Mô compte une population de 52 448 habitants, dont 8 113 urbains et 44 335 ruraux (RGPH-5). Ces statistiques démontrent à suffisance que le milieu est essentiellement agricole.

Sur le plan linguistique, en dehors du Tem qui est la langue autochtone, les autres langues parlées dans le milieu sont : le Kabyè, le Lamba, Aloum, le Konkomba, et le Bassar.

Sur le plan économique, l'agriculture et l'élevage sont les principales activités des paysans. Les tubercules (ignames, manioc) et les céréales (mil, sorgho, maïs, riz), le soja, le haricot sont les principales cultures. Le coton est aussi cultivé dans le milieu. Les petits ruminants et les volailles dominent l'élevage traditionnel. Le projet PDRI-Mô est arrivé comme une renaissance et a contribué à booster les activités économiques ouvrant la plaine de Mô aux échanges commerciaux avec le reste du pays. Les marchés de Djarkpanga, Tidjassi, Saiiboudè, Boulowou et Kagnigbara sont les principaux marchés. Avant l'enclavement, les activités commerciales des

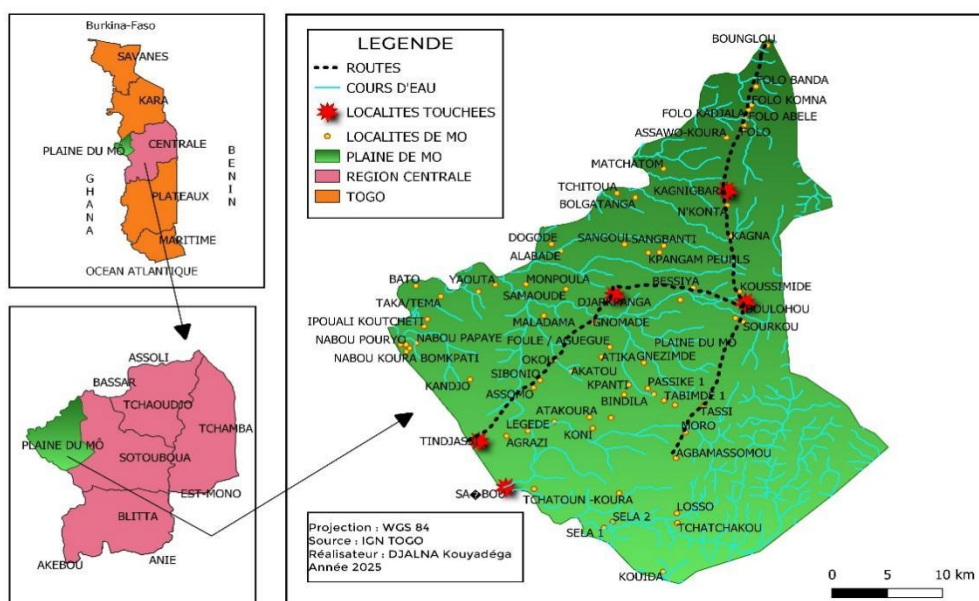
populations étaient tournées vers le Ghana voisin. D’où l’utilisation courant du Cedis, la monnaie ghanéenne.

Le développement de la préfecture de Mô, repose sur une plaine vaste, faite de terres riches avec une très bonne végétation qui offre l’occasion de la pratique de l’agriculture biologique.

Sur le plan touristique, le milieu grâce au désenclavement, attire des visiteurs autour de la cascade de Souroukou, le site traditionnel de « *Nanamina* », l’embouchure de la rivière Mô.

Population majoritairement analphabète, l’organisation du travail agricole dans la plaine de Mô, s’exécute sur la base de la division du travail avec des rôles dévolus à chaque catégorie des habitants. La force physique est le moteur du travail. La solidarité sociale repose sur l’entraide qui reste le modèle de travail qui permet d’emblaver des espaces relativement importants. La Carte 1, ci-dessous présente la situation géographique de la préfecture de Mô.

Carte 1 : Situation géographique de la préfecture de Mô



Source : Djalna, décembre 2025

1.2 Méthode et technique de recherche

Pour collecter les données et les analyser, nous avons eu recours à la méthode quantitative et qualitative. La recherche documentaire provient des écrits portant sur la pauvreté en milieu rural. L'observation a été le point de départ afin de décrire le phénomène. Cependant, une simple observation superficielle, peut-elle conduire à la compréhension et la généralisation du constat sur le terrain ? Une telle interrogation, enseigne sur la faiblesse de la méthode d'observation directe. En réponse à cette insuffisance, nous avons fait le choix de rentrer en contact direct avec les acteurs agricoles dans la préfecture de Mô, afin de pouvoir obtenir les informations plus approfondies sur les représentations sociales. L'outil approprié pour apporter des réponses significatives reste le questionnaire à qui nous joignons le guide d'entretien pour les groupes solidaires comme les sociétés coopératives, groupements.

Face à plusieurs sources d'information et par nécessité d'analyse, d'objectivité et de justifications des différentes hypothèses, nous privilégions la méthode mixte (quantitative et qualitative), pratiques largement utilisées dans les recherches en sciences sociales et de la santé (Muvova Munayeno Debeau, Pidika Mukawa Didier, 2021, p. 21). La méthode mixte, celle-ci à la fois quantitative fait intervenir les données chiffrées et qualitative vise à donner le sens, sinon le contenu d'un phénomène sans pour autant faire intervenir les chiffres (Abdougani Youmeni, 2024, p.18).

Saisir la situation de la faible production agricole et de pauvreté, nécessite une théorie d'analyse qui est un outil de recherche. Pour (N'da Paul, 2015, p. 107), la théorie a une place dans le processus de recherche, influence l'analyse des phénomènes sociaux. Pour cette recherche deux théories d'analyse sont indiquées pour cerner le phénomène sur le terrain. Il est question de la théorie du développement national et celle de l'identité et de l'appartenance.

Le développement socio-économique du Togo a été toujours déséquilibré à tel point que la carte géographique de la pauvreté est plus visible dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains. Le cas particulier de la préfecture de Mô, est que c'est une zone enclavée, qualifiée du sixième contient, dont les populations souffrent

de l'absence de tout développement de base. En réponse à cette situation de précarité, les populations ne pouvaient pas définir leur propre voie de développement socioéconomique (Abwa Daniel et *al.*, 2023, p. 29). Afin d'éviter un sentiment de rejet et aboutir à d'autres crises majeures de séparatisme ou identitaires (Boucounta Diallo, 2009, p. 22), traduisant aux dires de (Diakité Diatrou, 2023, p. 36), la déliquescence de l'Etat et la désarticulation culturelle et politiques de la société.

L'intervention du gouvernement avec le Projet de Développement Rural Intégré de la Plaine de Mô (PDRI-MÔ), consacre toutes les actions d'intervention sous le vocable de l'Etat développementaliste (Ntuda Ebodé Joseph Vincent, 2023, p. 24), promoteur et développeur, ce projet couvre les secteurs de l'agriculture, le transport, la santé, l'éducation, l'énergie, l'eau et l'environnement. Nous partons donc de la théorie du développement national, pour analyser et de comprendre les stratégies sociopolitiques et économiques visant l'amélioration durable des conditions de vie des populations de cette localité. Une sorte de politique de rattrapage, cette stratégie de développement vise à faire participer la préfecture de Mô, par ces atouts agricoles, au développement et à l'intégration nationale. Dans ces conditions, le développement est à la fois processus et finalité (Tremblay Suzanne, 1999, p.12). Les acquis de l'intervention de l'Etat participent à construire les liens intergroupes dans le milieu et le renforcement de l'appartenance identitaire locale et nationale.

L'appartenance identitaire reste un construit social qui se joue autour des intérêts communs. Les différentes réalisations du PDRI-MÔ, constituent en dehors de la langue et des pratiques coutumières des populations, le fondement de la conscience collective.

Le sentiment d'appartenance, reste un élément central du processus de construction de l'identité (Pilote Annie, 2003). L'effectivité de l'identité d'un acteur, est la conséquence de son appartenance. Alors comme l'indique (Retailié, Denis, 1996), l'espace des sociétés est fait de réseaux et de territoires. La construction identitaire implique un certain nombre de processus qui concernent autant toute la vie de l'individu que le groupe d'appartenance (Zoro-Tra Bi Tozan, Dally Jean-François,

Bodjean Magloire Jumeau (2025). Chaque espace social fait référence à un type de comportement. La décentralisation effective participe à la construction de l'identité communautaire et le sentiment d'appartenance nationale. L'organisation sociétale de ces collectivités se structure à partir d'un univers restreint où l'ensemble des rôles de chacun est connu de tous, et où s'organise un système de valeur partagé par tous (Jean-Pierre Sylvestre, 2002, p. 297).

1.3 Population cible et échantillonnage

La population cible couvre l'ensemble des paysans ayant comme activité principale l'agriculture ou l'élevage et résidant dans la plaine de Mô. Ces derniers sont âgés de 18 ans à 70 ans, voire plus. Bien que le PDRI-Mô ait fortement contribué au désenclavement de la zone, il est à admettre que certaines localités restent difficile d'accès. Cet aspect peut avoir un effet sur la représentativité de la population à étudier (Benoit Gauthier, 2003, p. 225). Pour dénicher une grande partie des paysans éparpillés dans des endroits reculés, nous avons fait le choix de la méthode du choix raisonné et celle de boule de neige. Travaillant en entraide, les paysans qui sont éloignés, sont en mesure d'être choisis par leurs amis. La méthode de boule de neige permet de remonter d'une personne ressource à une autre (Touré Valérie Medori, 2020, p.46). En effet, comme l'explique si bien (Benoit Gauthier, 2003, p. 226), l'échantillon de boule de neige (snowball sampling) est une technique qui consiste à ajouter à un noyau d'individus (des personnes considérées comme influentes par exemples) tous ceux qui sont en relation (d'affaires, de travail, d'amitié, etc.) avec eux, et ainsi de suite.

La population cible couvre l'ensemble des paysans âgés de 18 ans à 71 ans et plus et évoluant individuellement ou dans les groupes solidaires. Les cinq cantons de la préfecture ont été ciblés. A cet effet, les paysans ayant relativement de vastes exploitations agricoles dans chacun des cantons ont été les premiers couverts. Les enquêtés ont été choisis alors par la méthode de boule de neige. Dans ce contexte, 185 paysans ont été enquêtés par effet de saturation, soit, 37 par canton comme l'indique le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés par canton

Cantons	Effectifs
Djarakpanga,	37
Tindjassi, ,	37
Boulohou	37
Saïboudè	37
Kagningbara	37
Total	185

Source : Djalna, enquête de terrain, 2024

1.4 Outils de collecte des données

Cette partie de l'étude est essentielle. A cet effet, le questionnaire semi-structuré, les entretiens semi-directif, l'observation systématique et le focus-group ont permis de collecter les faits ayant trait à la faiblesse de la production agricole malgré les atouts.

1.5 Collecte et traitement des données de terrain

Le questionnaire semi-structuré et les entretiens semi-directifs ont été soumis à tous les producteurs, peu importe le domaine de production agricole. Le focus group a servi de référence pour les entretiens avec les groupes solidaires. L'observation systématique sur le terrain a conduit à l'analyse des comportements des uns et des autres.

Les données quantitatives ont été soumises aux logiciels statistiques SPSS et Microsoft Excel pour générer les tableaux. L'analyse de contenu ou du discours a permis d'analyser les données à caractère qualitatif offrant une compréhension plus profonde de l'enjeu pour le gouvernement togolais d'intervenir dans la zone de la plaine de Mô.

Ce processus ouvre la voie à la présentation des résultats obtenus sur le terrain.

2. Résultats obtenus

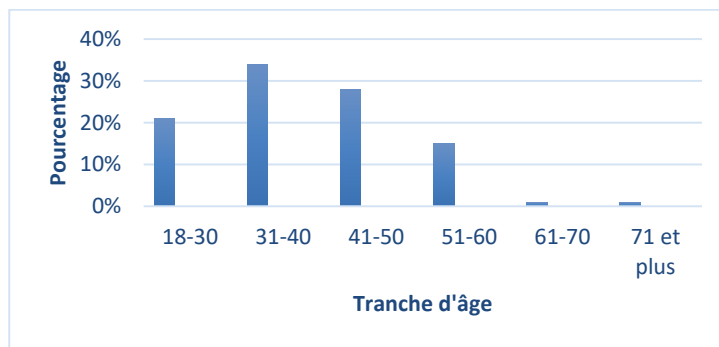
Les résultats de cette recherche tournent autour des points suivants : le cadre sociodémographique, l'environnement socioéconomique et les obstacles freinant l'adoption de la mécanisation agricole.

2.1 Cadre sociodémographique

2.1.1 Répartition des enquêtés selon l'âge

Le graphique 1, ci-dessous présente l'âge des acteurs agricoles dans la préfecture de Mô.

Graphique 1 : Répartition des acteurs agricoles selon l'âge



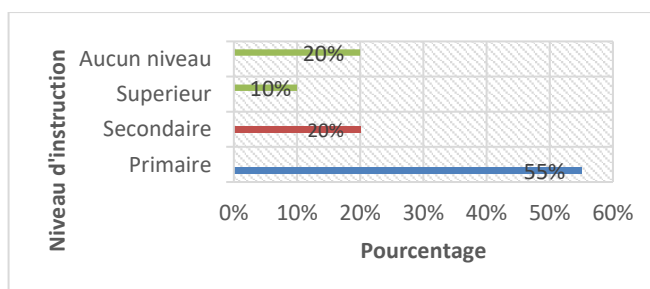
Source : Djalna, enquête de terrain, 2024

Selon le graphique 1, on s'aperçoit que l'activité agricole intéresse moins les jeunes. Sur l'ensemble des enquêtés, 21 % âgé de 18 à 30 ans à se donner à l'activité. Le taux devient relativement important, soit 34 % dans la catégorie 31-40 ans. Au fur et à mesure que l'âge avance (41-50 ans ; 61-70 ans), les acteurs agricoles se réduisent respectivement de 28 %, 15 % et disparaissent entre 61-70 ans et voire plus. Cette situation a des conséquences sur la mise en valeur des terres fertiles.

2.1.2 Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction

Le niveau d'instruction est le moyen par lequel, l'on change le monde. L'éducation est l'outil indispensable de la lutte contre la pauvreté.

Graphique 2 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction



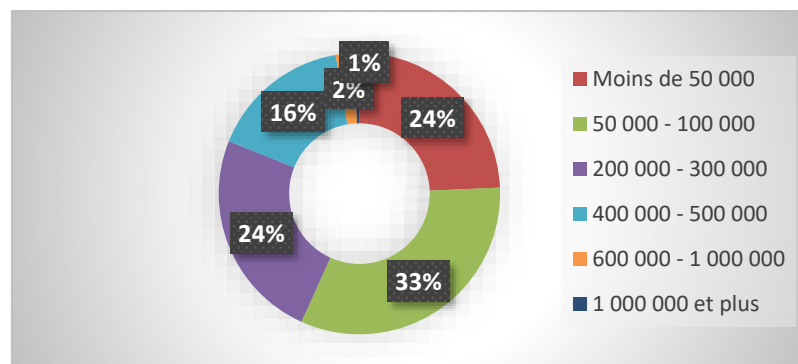
Source : Djalna, enquête de terrain, 2024

Selon les données du graphique 2, le niveau d'instruction dans la zone est faible. Sur les 185 producteurs, ceux qui n'ont aucun niveau, le niveau primaire, le niveau secondaire sont représentés respectivement par un taux de 20 % ; 55 % et 20 %. Cette situation du niveau d'instruction très bas a des conséquences sur l'adoption et la gestion des nouvelles techniques agricoles. La pauvreté ne peut être durablement réduite que par l'éducation. Une réalité qui va dans le même sens que (Nyambal Eugène, 2008, p. 22), pour qui le développement est un processus politique et culturel avant d'être économique et technologique. Un niveau acceptable permet d'être réceptif à l'innovation technologique.

2.2 L'environnement socioéconomique

La problématique du développement est au centre de l'environnement socioéconomique, mettant en reliefs tous les facteurs et toutes les possibilités qui sont en mesure de satisfaire les besoins socioéconomiques d'une population donnée.

Graphique 3 : Répartition des enquêtés selon le niveau économique



Source : Djalna, enquête de terrain, 2024

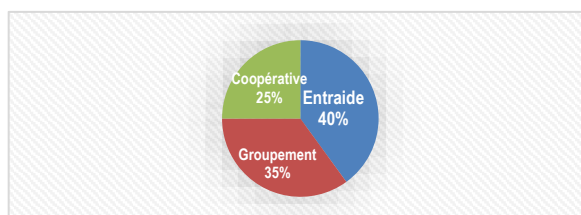
Au regard des données du graphique 3, ci-dessus, il ressort que sur les 185 enquêtés, 24 % déclare avoir comme économie moins de 50 000 F.CFA. On compte 33 % de personnes déclarant avoir un revenu compris entre 50 000 et 100 000 F.CFA. Dans la fourchette de 200 000 à 300 000 F.CFA, nous relevons un taux de 24 %. Le revenu chute à 16 % pour la tranche 400 000 à 500 000 F.CFA. La situation se dégrade respectivement de 2 % et 1 % pour ce qui relève de la tranche 600 000 F.CFA à 1 000 000 F.CFA et 1 000 000 de F.CFA et plus. La capacité d'épargne est faible

pour un processus d'adoption de la mécanisation agricole. Le graphique indique que l'agriculture au Togo ne nourrit pas son homme à peine.

2.2.1 Appartenance à des organisations paysannes

Cette partie traite de la proportion des acteurs à s'intégrer dans des groupes solidaires.

Graphique 4 : Répartition des enquêtés selon l'appartenance à une organisation paysanne



Source : Djalna, données de terrain 2024

De ce graphique, il est indiqué que la solidarité sociale est traditionnelle. L'organisation du travail est axée sur l'entraide (40 %), les groupements (35 %) et les coopératives (25 %), qui sont animés par des paysans. Il est reconnu que c'est au sein des groupes organisés que la vulgarisation de nouvelles méthodes s'enseigne.

2.3 Indicateurs d'une agriculture traditionnelle

L'adoption de nouvelles techniques agricoles est l'indicateur de mutations économiques dans un milieu et traduit l'évolution du pays.

2.3.1 Les outils de la production agricole

Le tableau ci-dessous expose les faiblesses de l'agriculture dans la préfecture de Mô.

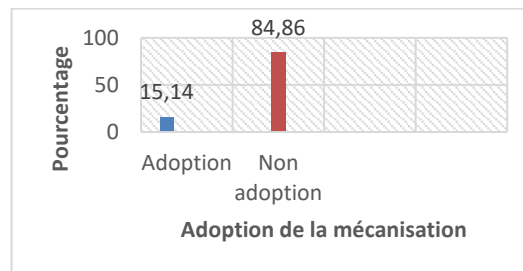
Tableau 2 : Identification des outils de production

Outils	Effectif	Pourcentage
Outils aratoires (houe, coupe-coupe, hache ; râteau, hache, faucille)	152	82
Traction animale	0	0
Mini-tracteurs	12	7
Batteuse, la décortiqueuse	21	11
Total	185	100

Source : Djalna, données de terrain 2024

A l'analyse du tableau, les outils aratoires avec un taux de 82 % de l'ensemble des enquêtes constituent l'énergie de travail. La culture par attraction animale, soit % qui constitue la forme évoluée vers la mécanisation, est inexistante. Cette absence de la mécanisation témoigne de la faible productivité agricole.

Graphique 5 : Répartition des enquêtés selon qu'ils adoptent la mécanisation agricole ou non



Source : Djalna, données de terrain 2024

Le graphique 5, ci-dessus, présente les raisons de la vulnérabilité agricole dans la plaine de Mò, en dépit de l'intervention de l'Etat. Dans ce contexte, 15,14 % affirme adopter la mécanisation agricole, contre 84,86 % qui ne sont pas en mesure d'améliorer le système de travail et par ricochet la production agricole. Les exploitants qui utilisent les mini-tracteurs, soit 7 %, se retrouvent sur les ZAAP et pour la plupart évoluant dans les groupes solidaires. Ceci reste un moyen de minimiser les risques liés à l'achat et à l'entretien des machines agricoles.

Après la présentation des principaux résultats ci-dessus, nous allons procéder à leur discussion.

3. Discussion

Le potentiel agroéconomique de la préfecture de Mò est une évidence, certes. Cependant, ce potentiel ne peut en aucune façon être mis en valeur sans une mutation profonde des techniques de production agricole. Le site de la République togolaise (www.republicoftogo.com), soutient que la faible mécanisation entraîne un manque direct sur la productivité et confirme que la faiblesse de la mécanisation, malgré les terres fertiles, a des conséquences négatives sur le développement agroéconomique dans la plaine de Mò.

La littérature abondante sur les processus de développement socioéconomique s'accorde sur le fait que la production et la transformation agricoles sont le fondement pour asseoir un développement durable. Dans ce sillage (Norton Roger, 2005, p. 600), soutient que la production agricole n'est qu'un des éléments d'une chaîne d'activités reliées entre elles, allant de l'offre d'intrants et du développement de technologies, en passant par la production, jusqu'à la gestion après récolte, la mise en marché et la transformation. Ainsi, avec cette réalité, il est à observer que plusieurs facteurs interviennent et influencent le choix de l'adoption de l'innovation agricole.

Des études antérieures semblables à celle que nous menons aujourd'hui sont arrivées à conclure que la faiblesse de la productibilité et les crises alimentaires sont caractéristiques d'une innovation faible dans le domaine agricole. Ce qui démontre que l'adoption des innovations techniques dans l'agriculture conduit à l'augmentation des rendements et entraîne un impact immédiat sur le revenu d'exploitants qui sont les premières victimes de la pauvreté. Elle est alors importante dans la lutte contre la pauvreté (Claudel Emilie, 2012, p.104).

Le niveau d'instruction et le revenu monétaire du paysan ont une influence sur la capacité d'appropriation de nouvelles technologies de production agricole. Le niveau d'instruction faible exclu le paysan à la formation technique. C'est ce que confirme une étude de l'OCDE (2015), qui a conclu qu'un niveau élevé d'éducation et de compétences avancées favorise l'adoption de certaines innovations technologiques. Ces résultats montrant les indicateurs qui concourent à la réussite de l'agriculture confirment nos résultats où le niveau d'instruction et le revenu monétaire du paysan dans la plaine sont faibles. La (FAO, 2022, p. 57), démontre que :

Le régime foncier joue un rôle important dans l'adoption des technologies en raison de son influence sur l'accès au financement et sur l'attitude des producteurs à l'égard de la prise de risque. En règle générale, la mécanisation agricole est d'abord adoptée par les grandes exploitations, qui bénéficient d'une grande sécurité foncière, ont plus facilement accès au crédit, aux services de vulgarisation et aux marchés, et sont plus aptes à prendre des risques.

Ceci confirme nos résultats selon lesquels la mécanisation est adoptée par les groupes solidaires évoluant autour des ZAAP. Corroborant cet aspect, (FAO, 2016, p. 39), soutient que :

Les petits exploitants qui se regroupent, par exemple au sein d'associations de producteurs, peuvent bénéficier davantage du potentiel offert par la mécanisation agricole (...) et d'en tirer pleinement parti sont autant d'éléments qui contribueront à l'amélioration de l'agriculture commerciale en lui permettant de s'intégrer davantage dans les systèmes agroalimentaires modernes.

Bien que la fertilité du sol reste un facteur clé de la production agricole, il est démontré que l'absence de la mécanisation dans le système agricole est le terreau favorable sur lequel se cultive la dynamique du rejet de l'agriculture traditionnelle par les jeunes. Les acteurs agricoles diminuent à l'âge de 41 ans, et tendent à disparaître à partir de 61 ans. Les rares personnes utilisant la mécanisation agricole, relèvent de la tranche de la population jeune. Cette situation n'est pas le fruit du hasard ou d'une culture de conservatisme, cependant, les principales lacunes rencontrées par les agriculteurs dans une perspective de changement de pratiques agricoles sont le manque de ressources financières qui pourra contribuer activement au bradage des terres. Cette faiblesse de la mécanisation et la sous-exploitation, accompagnée d'une demande de terres agricoles en expansion (Antil Alain, 2011, p. 5), pourra conduire au bradage des terres au profit d'investisseurs privés. Plus récent encore la déconfiture du secteur agricole et l'abandon des populations rurales est venue s'ajouter la session massive et irresponsable de nos terres arables les plus fertiles à des capitaux étrangers (Bara Seck, 2024, p. 26).

En effet, il est démontré que plus le paysan dispose de moyens financiers conséquents, plus il a tendance à développer son agriculture par l'achat et l'adoptant les nouvelles technologies de production. Pour (Mujinga Kapemba et *al.*, 2018;), il y a une relation positive entre le revenu et l'intention d'adopter la mécanisation agricole. Ce travail a le mérite de montrer que l'amélioration du revenu du paysan a des conséquences positives sur la mentalité et le comportement des acteurs à sortir de l'agriculture familiale avec des outils aratoires pour l'adoption des nouvelles

technologies. L'étude menée par (KOUBI Yanakoum Komi et *al.* 2025), montre aussi que l'attitude d'un producteur serait déterminée par son intention comportementale à adopter les nouvelles technologies agricoles.

Conclusion

La présente recherche a permis de mettre en exergue les causes lointaines de l'insécurité alimentaire dans les pays du sud et particulièrement au Togo. Le retard du développement de la préfecture de Mô, n'est pas lié à la pauvreté des sols, cependant, c'est les capacités humaines et économiques qui n'autorisent pas la mise en valeur de nombreuses terres fertiles. Malgré l'intervention de l'Etat par l'intermédiaire du PDRI-MÔ, les potentialités agroéconomiques de la zone de Mô, sont loin d'être mise en valeur, avec comme handicaps majeurs, la faiblesse de l'instruction et du revenu monétaire. En attendant de relever le défi du développement, l'intervention de l'Etat augure d'un sentiment d'appartenance à la nation togolaise.

Références bibliographiques

ABDOUGANI Youmeni, 2024, *Impact social des programmes d'ajustement structurel au Cameroun (1987-2017)*, München, GRIN Verlag.

ABWA Daniel et *al.*, 2023, *Les initiatives de développement en Afrique subsaharienne : Entre construction et déconstruction des modèles existants depuis 1960*, Paris, L'Harmattan.

AMOZOU Essè, 2009, *Pauvreté, chômage et émigration des jeunes africains ; quelles alternatives ?*, Paris, Editions L'Harmattan.

ANTIL Alain, 2011, *La Ruée sur les Terres Agricoles, Quel impact pour l'Afrique ?*, Paris, IFRI

BENOIT Gauthier, 2003, *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*, Sainte-Foy, Presse de l'Université du Québec.

BOUCOUNTA Diallo, *La crise Casamançaise ; problématique et voies de solutions*, Paris, L'Harmattan.

CLAUDEL Emilie et al., 2012, *Apprendre à innover dans un monde incertain : Concevoir les futurs de l'agriculture et alimentation*, Paris, Editions Quae.

DIAKITE Diatrou, 2023, *Debout Afrique !* Bamako, Editions, L'Harmattan.

DIOP Ismaïla, 2024, *L'agriculture sénégalaise 2000-2020*, Sénégal, L'Harmattan.

FAO, 2016, *La mécanisation agricole. Un intrant essentiel pour les petits exploitants d'Afrique subsaharienne*, Rome, FAO.

FAO, 2022, *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2022 : l'automatisation de l'agriculture au service de la transformation des systèmes agroalimentaires*, Rome. <https://doi.org/10.4060/cb9479fr>

FERRARI Jean-Baptiste, 2026, *L'économie de la pauvreté : Les incertitudes du monde rural des pays du Sud*, Paris, L'Harmattan.

GUILLAUME Olivier, SAIDOU Sidibé 2004, *L'aide publique au développement : un outil à réinventer*, Niamey, Ed. Alpha.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, 2023, *Distribution spatiale de la population*, Lomé, INSEED.

JEAN-PIERRE Sylvestre, 2002, *Agriculteurs, ruraux et citadin : les mutations en campagnes française*, Dijon, Educagri.

KAPEMBA Mujinga, NGANDA Jean Pierre Afumba. Déterminants de la mécanisation agricole à Kimpese dans la province du Kongo central. *Revue congolaise d'Economie et de Gestion*, 2018. hal-01788077.

KOUBI Yanakoum Komi et al., 2025, « Déterminants de l'adoption et de l'intensité d'utilisation des technologies de gestion de maladies de manioc au Togo », *African Scientific Journal*, Vol 03, p. 250-277.

KOUMOI Zakariyao, 2022, « Apport du Projet de Développement Rural Intégré de la Plaine de MÔ (PDRI-MÔ) dans la conservation de la biodiversité et la promotion du développement local dans la plaine de Mô (Région Centrale, Togo) : Une approche d'analyse cartographique », *Djiboul*, N°003, Vol.2, Juillet 2022/ pp. 464 – 477

- MADAULE Stéphane, 2009, *Le développement en projets : Conception, réalisation, études de cas*, Paris, Harmattan.
- MASSCHELEIN Julie, 2024, *Economie, Sociologie et Histoire du monde contemporain –1ere et 2 e années ECG*, Paris, Ellipses.
- MONTOUSSE Marc, Chamblay Dominique, 2005, *100 fiches pour comprendre les sciences économiques*, Bréal Editions, Rosny-sous-Bois.
- MUVOVA MUNAYENO Debeau, MUKAWA PIDIKA Didier, 2021, *Covid-19 au Congo-Kinshasa : représentations sociales et gestion publique au cœur d'une crise*, Paris, l'Harmattan.
- N'Da Paul, 2015, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*. Paris, L'Harmattan.
- NORTON Roger, 2005, *Politiques de développement agricole : concepts et expériences*, ROME, FAO.
- NTUDA EBODE Joseph Vincent, 2023, *Les initiatives de développement en Afrique subsaharienne*, Paris, L'Harmattan.
- NYAMBAL Eugène, 2008, *Afrique, les voies de la prospérité : dix clés pour sortir de la pauvreté*, Paris, L'Harmattan.
- OCDE et al., 2024, *Examen des politiques de transformation économique du Togo : pour une prospérité partagée. Les voies de développement*, Editions, Paris, Editions OCDE, <https://doi.org/10.1787/2c837a76-fr>.
- OCDE ? 2015, *innovation, productivité et durabilité de l'agriculture au Canada*, Editions OCDE, Paris. <https://dx.doi.org/10.11787/9789264238633-fr>
- PERE Aicha, 2016, *Evaluation de l'impact d'un programme d'investissement agricole sur les plans alimentaire et nutritionnel, cas du PNIASA au Togo*, Saints-Denis, Connaissances et savoirs.
- PILOTE Annie, 2003, *Sentiment d'appartenance et construction de l'identité chez les jeunes fréquentant l'école Sainte-Anne en milieu francophone minoritaire. Francophonies d'Amérique*, (16), 37–44. <https://doi.org/10.7202/1005216ar>

RETAILLE Denis, « L'impératif territorial (Partie 2) », *Cultures & Conflits* [En ligne], 21-22 | printemps-été 1996, mis en ligne le 28 février 2005, consulté le 10 décembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/conflits.636>

ROSTOW Walt Whitman, 1962, *Les étapes de la croissance économique*, Paris, Seuil
SECK Bara, 2024, *Pour une insurrection des consciences africaines*, Sénégal, Harmattan.

TOURE Medori Valérie, 2020, *Les enfants de la Rue à Ouagadougou : Entre Mobilité, Socialisation et stigmatisation*, Paris, L'Harmattan.

TREMBLAY Suzanne, 1999, *Du concept de développement au concept de l'après-développement : trajectoire et repères théoriques*. Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi.

TSAFACK NANFOSSO Roger Antoine Pépin et al., 2022, *Economie de la religion en Afrique. Développements récents et trajectoires durables*, Paris, L'Harmattan.

ZORO-TRA Bi Tozan, DALLY Jean-François, BODJEAN Magloire Jumeau, 2025, « Gouvernance locale et résurgence identitaire dans les rapports immigrés-immigrés à l'Ouest de la Côte d'Ivoire : cas de la commune de Bangolo », *Dama Ninao* ; N° 19, p. 41-56.